

Les sylviculteurs défendent le principe des coupes rases

Les sylviculteurs du Sud-Ouest se sont réunis à Morcenx, dans les Landes, à l'occasion de leur assemblée générale, vendredi

L'an passé, les sylviculteurs du Sud-Ouest avaient été privés de leur rendez-vous annuel, la faute au Covid-19. Comme en 2019, c'est à Morcenx (Landes) qu'ils se sont retrouvés, vendredi, pour l'assemblée générale de leur syndicat. Un moment de convivialité certes, mais également un moment où l'on aborde des sujets qui fâchent.

Et comme le martelait le président Vincent Dorlanne, « l'heure est devenue de plus en plus grave sur le front sylvicole. Il va falloir se battre contre les attaques répétées et sournoises dont les coupes rases font l'objet ». Attaques institutionnelles, dans le sens d'une limitation ou d'une disparition de ces coupes via des amendements (au final rejetés) lors du vote de la loi climat et résilience ; via une

motion présentée puis écartée au conseil régional Nouvelle-Aquitaine ; ou encore via une étude en cours sur le sujet du GIP (groupement d'intérêt public) Ecofor, dont le syndicat subodore qu'elle lui sera défavorable.

Le fonds phyto forêt

Vendredi, les sylviculteurs du massif des Landes de Gascogne ont passé en revue les arguments culturels, économiques et environnementaux en faveur de cette pratique « intrinsèque à l'exploitation de ce massif artificiel, destiné à produire du bois pour l'industrie ». « Nous ne renoncerons jamais aux coupes rases », concluait le président du syndicat en guise d'avertissement aux actuels et futurs détracteurs. Surtout dans un contexte où, le rappelait le direc-

teur du syndicat, Éric Dumontet, la loi climat et résilience reconnaît l'importance de la forêt dans la lutte contre le réchauffement climatique. Le directeur profitait de la tribune pour revenir sur les amalgames récurrents du grand public entre le flux de vente de chênes en Chine et la réalité du marché du pin maritime des Landes de Gascogne, « engagé dans une gestion durable de la forêt, avec une préférence donnée aux acheteurs locaux ».

L'assemblée générale s'est conclue sur un vœu : celui de voir le ministère de l'Agriculture reconnaître enfin le fonds phyto forêt, mis en place par les sylviculteurs en 2016. Il semblerait qu'une réunion soit prévue très vite...

V. D.



“Nous ne renoncerons jamais aux coupes rases !” a martelé Vincent Dorlanne en conclusion de l'assemblée. P. SALVAT/"SO"